

Le temps de la résistance à l'oppression est arrivé

Article rédigé par *Nouvelles de France*, le 10 février 2016

Les manifestations du 6 février 2016 contre l'invasion organisée du territoire furent timides et violemment réprimées. Les Français de souche européenne sont timorés et sidérés. Les Allemands ou les Hollandais le sont moins et des milliers de leurs citoyens défendent leurs pays en descendant dans la rue ou en manifestant contre leurs édiles lorsqu'elles veulent installer des centres d'accueil de « réfugiés » dans leurs villes.

Partout, les forces dites de l'ordre ignorent les crimes et délits des nouveaux arrivants, et accomplissent avec vigueur et canons à eau leur tache contre leurs compatriotes victimes de la trahison des gouvernants.

Il est évident que les peuples sont seuls contre un ordre mondial à l'œuvre dont Rockefeller, dans les années 50 du siècle précédent, disait qu'il serait institué « de gré ou de force ». Ce sera de force puisqu'il reste encore des êtres qui ne prennent pas les vessies pour des lanternes, et qu'il convient de les faire taire.

Dans ces conditions, il n'y a plus d'illusions à entretenir : si les peuples ne se réveillent pas il les faut réveiller.

Et comme toujours dans ces cas là, il faut nommer l'ennemi.

Dans l'ordre, en France et en Europe, ce sont ceux qui tiennent les médias, les élus, les juges et les forces de police.

Partout, les « antifas » et leurs complices, gauchistes ou syndicalistes de tout poil, sont la piétaille dangereuse et impunie dont se sert l'Etat.

A Calais, Natacha Bouchard, sénateur maire de Calais demanda et obtint l'interdiction de la manifestation et s'en vante. Ensuite, nous nommerons Etienne Desplanques directeur de cabinet du préfet du Pas-de-Calais qui ordonna l'arrestation du général Piquemal.

Plus haut dans la hiérarchie, on trouvera Xavier Bertrand « président » de la région Nord-Pas-de-Calais qui ne doit pas être étranger aux agissements de son vice-président, la sus-nommée Natacha Bouchard.

Enfin, le gouvernement dans son ensemble, qui n'attend qu'un moment favorable pour mettre en détention administrative (à tout le moins) les derniers opposants à la grande invasion avant d'affecter leurs maisons et propriété aux tribus invitées.

Quant aux gendarmes et policiers (qui voteraient à 51% pour le FN ???!!) ils ne sont pas la force de l'ordre mais celle de la répression. Ils n'obéissent pas aux ordres mais à leur idéologie. Ils ne voient pas dans les Français agressés et qui se révoltent des frères qui souffrent mais des cafards qu'il faut traiter. Et si ceci n'est pas vrai, alors comment expliquer les rictus de haine contre les 100 manifestants de Calais et la violence de l'arrestation du général Piquemal ? Les ordres ? Et l'honneur messieurs ? Il est vrai que depuis les années 60, on vous a dit que tout européen qui se bat pour sa vie et son pays était un fasciste qu'il fallait éradiquer au besoin à la mitrailleuse lourde et après des interrogatoires musclés. Cinquante cinq ans après vous n'avez pas changé, et soixante quinze ans après le Vel D'hiv vous êtes toujours vaillants dans la chasse aux patriotes.

Vous mettez la main sans honte sur un général qui commanda le corps le plus prestigieux de l'armée

française, la Légion. Et vous, petits fonctionnaires « d'autorité », traînez cet homme qui vous dépasse dans votre fourgonnette comme un paquet de linge sale ?

Que reste-t-il au peuple français qui veut survivre ?

Il semble qu'il n'ait pas le choix, car si guerre civile il y a, elle est déclenchée contre lui par son propre gouvernement et chaque jour qui passe le prouve.

Il lui faut se regrouper sous l'appellation d'Européens de France ou de Gallo-Romain, à se prendre en main pour sa sécurité et son avancement intellectuel, à faire des enfants qu'il élèvera dans le respect des siens et de Dieu, l'amour de la liberté, et le gout de l'excellence.

Mais aussi, il lui faudra renaître par sa volonté d'agir et la vigueur de sa défense.

Vous serez insulté, par les vôtres parfois, mais qui ne le fut pas lorsqu'il se battit pour son honneur et sa survie ? Vous devrez choisir vos amis et jusqu'à vos parents, vous devrez respecter votre langue et abandonner le laisser-aller aux perdus de la nation qui disparaîtront dans les oubliettes de l'histoire, vous devrez être ambitieux pour vous et vos enfants, et regarder le ciel plutôt que la tombe.

Il vous faudra faire l'histoire plutôt que la subir

Et se souvenir que ce n'est que vers le haut qu'un européen digne de ce nom peut sortir de l'histoire.